

LONG FORMAT

Émile Zola

Un penseur à l'engagement feutré

Émile Zola, en sa qualité d'écrivain et de journaliste, n'a jamais pris clairement parti au sein de la classe politique de son époque. Toutefois engagé dans la plupart de ses textes, il est amené à donner son opinion à de nombreuses reprises. Son engagement le plus célèbre a été son soutien à l'officier Alfred Dreyfus, un juif accusé à tort de trahison en 1894, avec l'article intitulé « J'accuse ». Un texte dans lequel il dénonce l'injustice et l'antisémitisme de l'affaire, qui aura un impact considérable sur l'opinion public. Cela a également illustré son soutien aux idéaux républicains et démocratiques, ainsi que sa volonté de défendre les droits des individus face à l'injustice. Fervent défenseur de la justice sociale et de la liberté d'expression, ses oeuvres les plus célèbres telles que *Germinal*, ou *L'Assommoir*, sont fortement influencé par ses convictions socio-politiques, et témoignent de son soutien à la classe des travailleurs et des classes populaires. L'écrivain dépeignait la société française de façon crue, faisant de lui le chef de file du mouvement littéraire et social le naturalisme.

L'affaire Dreyfus

En janvier 1898, Émile Zola publie une lettre ouverte dans le journal *L'Aurore*, intitulée « J'Accuse ». Dans cette lettre, Zola dénonce le complot, l'injustice et la corruption qui entourent l'affaire Dreyfus. Il accuse directement les responsables militaires et politiques de dissimuler la vérité et de maintenir l'officier Alfred Dreyfus dans une fausse accusation. Cette lettre a eu un impact considérable, exposant les failles du système judiciaire et attirant l'attention du public sur l'innocence du militaire juif. L'écrivain a apporté dans sa lettre des preuves solides en faveur de l'innocence de l'accusé. Il a exposé les contradictions et les falsifications des preuves à charge, ainsi que les preuves de l'implication du vrai coupable, le commandant Ferdinand Walsin Esterhazy. Il a insisté sur la nécessité de réviser le procès de Dreyfus et de rétablir la justice. Cependant, cette prise de position ne fut pas sans conséquences. Peu de temps après la publication de son article, Émile Zola a été poursuivi en justice pour diffamation envers l'armée et le gouvernement français. Son procès est devenu un événement médiatique majeur, au cours duquel il a réaffirmé ses accusations et a utilisé la tribune du tribunal pour exposer davantage les failles de l'affaire Dreyfus. Bien qu'il ait été reconnu coupable de diffamation, Zola est parti en exil à Londres pour échapper à une peine de prison. La publication de « J'Accuse » et le procès de l'homme de lettre ont suscité un débat national intense. Les partisans de Dreyfus, appelés les dreyfusards, ont organisé des manifestations et des rassemblements pour demander justice. L'engagement de Zola a poussé l'opinion public à se mobiliser en faveur de la révision du procès de l'officier Dreyfus et de sa réhabilitation.

Zola : leader charismatique et chef de file du naturalisme

Le naturalisme est un courant littéraire du XIXe siècle qui cherchait à représenter la réalité de manière objective en se basant sur les observations scientifiques et en analysant les influences environnementales et sociales sur les individus. Émile Zola est considéré comme l'une des figures centrales de ce mouvement. Il en a formulé les principes dans son essai « Le Roman expérimental » publié en 1880. Il y expose sa vision de l'écriture naturaliste, qui consiste à étudier scientifiquement les comportements humains, à décrire les conditions sociales et à montrer l'influence de l'hérédité et de l'environnement sur les personnages. Il prône l'objectivité dans la représentation de la réalité et la recherche de la vérité à travers l'observation minutieuse et la documentation. L'œuvre la plus connue et emblématique de Zola est son cycle romanesque des Rougon-Macquart, composé de vingt romans qui mettent en scène différentes branches d'une même famille sur plusieurs générations. Ces romans sont considérés comme une grande fresque sociale et politique de la France du XIXe siècle. À travers ce cycle, il cherche à dépeindre la société de son époque, à explorer les déterminismes sociaux, économiques et biologiques, et à analyser les comportements humains dans un contexte réaliste et naturaliste. Le naturalisme de Zola n'était pas seulement une approche esthétique, mais aussi un moyen d'aborder les questions sociales et de critiquer les inégalités et les injustices de la société. Ses romans abordent des sujets tels que l'exploitation, la misère, l'alcoolisme, la prostitution et les conflits sociaux. Il cherche à sensibiliser les lecteurs aux problèmes de son temps et à susciter des débats sur les questions sociales et politiques. Il tente d'apporter une représentation fidèle de la réalité dans ses œuvres, en se basant sur une recherche approfondie et sur des observations détaillées. Il visitait les lieux qu'il décrivait, rencontrait des personnes réelles et consultait des documents pour nourrir ses écrits. Il vise à créer un réalisme documentaire en décrivant les milieux sociaux, les professions, les institutions et les problèmes de son époque.

Une inhumation historique

L'entrée d'Emile Zola au Panthéon se déroule le 4 juin 1908, soit près de dix ans après sa mort en 1902. C'est un événement marquant qui témoigne de la reconnaissance de Zola en tant que figure importante de la littérature et de l'engagement politique en France. La décision de l'inhumer au Panthéon a été prise par le président de la République de l'époque, Armand Fallières, et a été perçue comme un geste symbolique, car le romancier était considéré comme une voix majeure de la défense des droits de l'homme et de la vérité dans la société française. La cérémonie d'entrée au Panthéon a été un événement solennel et émouvant. Les restes d'Emile Zola ont été transférés au Panthéon depuis le cimetière de Montmartre, où il avait été initialement enterré. Des foules nombreuses se sont rassemblées pour rendre hommage à l'écrivain et à son héritage. Des discours ont été prononcés pour souligner l'importance de Zola en tant qu'écrivain, intellectuel et défenseur des droits de l'homme. Sa présence parmi les illustres personnalités du Panthéon rappelle son influence durable sur la littérature et la société française.

Une inhumation non sans étincelle, en effet, le jour même du transfert des cendres de l'auteur, non pas un, mais deux coups de feu sont tirés sur celui que l'on imaginait être son petit protégé : Le commandant Dreyfus. Dernière l'identité du tireur se cache un journaliste du journal Le Gaulois, Louis Gregori. Ce dernier plaide l'innocence, prétextant ne vouloir faire qu'une simple

manifestation. Cependant la double attaque, dont l'une portée à hauteur de la poitrine de Dreyfus, ne trompent pas : il s'agit là d'une tentative d'assassinat. Au-delà d'un acte à connotation antisémite, les intentions de l'agresseur et de ses soutiens sont claires : provoquer la panique et s'opposer clairement aux pensées d'Émile Zola.